Ordonnancement des applications temps réel réparties

Frank Singhoff

Bureau C-203

Université de Brest, France

LISyC/EA 3883

singhoff@univ-brest.fr

Sommaire

- 1. Introduction et rappels.
- 2. Ordonnancement global.
- 3. Ordonnancement par partitionnement.
- 4. Résumé.
- 5. Acronymes.
- 6. Références.
- 7. Remerciements.

Ordonnancement, définitions (1)

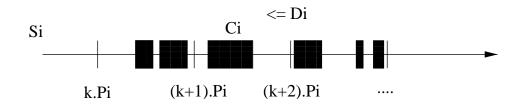
- **Objectifs**: prendre en compte les besoins d'urgence, d'importance et de réactivité dans l'exécution des tâches d'une application temps réel.
- **Taxinomie**: préemptif/non préemptif, priorités statiques/dynamiques, hors/en ligne.
- Principales propriétés recherchées :
 - 1. Facilité de mise en œuvre : l'ordonnanceur est-il facile à implanter ?
 - Faisabilité: est il possible d'exhiber un test de faisabilité? Condition permettant de décider hors ligne du respect des contraintes des tâches.
 - 3. **Efficacité**: critères de comparaison des algorithmes ⇒ optimalité, dominance, équivalence et comparabilité.

Ordonnancement, définitions (2)

Critères de comparaison des algorithmes:

- Optimalité: un algorithme a est optimal s'il est capable de trouver un ordonnancement pour tout ensemble faisable de tâches.
- Dominance: a domine b si tous les jeux de tâche faisables par b le sont aussi par a et s'il existe des jeux de tâches faisable par a qui ne le sont pas par b.
- Equivalence : a et b sont équivalents si tous les jeux de tâche faisable par a le sont aussi par b, et inversement.
- Incomparable : a et b sont incomparables s'il existe des jeux de tâches faisables par a qui soient infaisables par b et inversement.

Ordonnancement, définitions (3)



- ullet Paramètres définissant une tâche périodique i, tâche/fonction critique :
 - Arrivée de la tâche dans le système : S_i .
 - **Partie** Borne sur le temps d'exécution d'une activation : C_i (capacité).
 - \blacksquare Période d'activation : P_i . Notion de travail.
 - Délai critique : D_i (relatif à P_i).
- Modèle tâches périodiques synchrones à échéances sur requêtes [LIU 73] :
 - Tâches périodiques et indépendantes.
 - avec $\forall i: S_i = 0$ (instant critique, pire cas).

Exemple : algo. à priorité fixe (1)

ullet Priorités fixes \Longrightarrow analyse hors ligne \Longrightarrow applications statiques et critiques.

Propriétés/hypothèses :

- Tâches périodiques synchrones à échéances sur requêtes.
- Complexité faible et mise en œuvre aisée.
- Affectation Rate Monotonic : algorithme optimal dans la classe des algorithmes à priorité fixe. Dominé par EDF.

Fonctionnement :

- 1. Affectation des priorités selon l'urgence ou l'importance. Ex : période (Rate Monotonic), délai critique (Deadline Monotonic).
- 2. Phase d'élection : élection de la plus forte priorité.

Exemple : algo. à priorité fixe (2)

- Tests de faisabilité (cas préemptif) :
 - 1. **Période d'étude** = $[0, PPCM(P_i)]$. Condition suffisante et nécessaire.
 - 2. Test sur le taux d'utilisation (Rate Monotonic seulement) :

$$U = \sum_{i=1}^{n} \frac{C_i}{P_i} \le n(2^{\frac{1}{n}} - 1) \le 0.69$$

Condition suffisante mais non nécessaire.

3. Test sur le temps de réponse (qq soit l'affectation) :

$$r_i = C_i + \sum_{j \in hp(i)} I_j = C_i + \sum_{j \in hp(i)} \left\lceil \frac{r_i}{P_j} \right\rceil C_j \le D_i$$

Condition généralement suffisante et nécessaire. hp(i) est l'ensemble des tâches de plus forte priorité que i. Instant critique requis.

UE systèmes temps réel, Université de Brest – Page 7/100

Exemple : algo. à priorité fixe (3)

ullet Technique de calcul : on évalue de façon itérative w_i^n par :

$$w_i^{n+1} = C_i + \sum_{j \in hp(i)} \left\lceil \frac{w_i^n}{P_j} \right\rceil C_j$$

- On démarre avec $w_i^0 = C_i$.
- Conditions d'arrêt :
 - Echec si $w_i^n > P_i$.
 - Réussite si $w_i^{n+1} = w_i^n$.

Exemple : algo. à priorité fixe (4)

• Exemple (3 tâches): P1=7; C1=3; P2=12; C2=2; P3=20; C3=5

•
$$w_1^0 = 3 \implies r_1 = 3$$

•
$$w_2^0 = 2$$

•
$$w_2^1 = 2 + \left[\frac{2}{7}\right] 3 = 5$$

•
$$w_2^2 = 2 + \left[\frac{5}{7}\right] 3 = 5 \implies r_2 = 5$$

•
$$w_3^0 = 5$$

•
$$w_3^1 = 5 + \left\lceil \frac{5}{7} \right\rceil 3 + \left\lceil \frac{5}{12} \right\rceil 2 = 10$$

•
$$w_3^2 = 5 + \left\lceil \frac{10}{7} \right\rceil 3 + \left\lceil \frac{10}{12} \right\rceil 2 = 13$$

•
$$w_3^3 = 5 + \left\lceil \frac{13}{7} \right\rceil 3 + \left\lceil \frac{13}{12} \right\rceil 2 = 15$$

•
$$w_3^4 = 5 + \left\lceil \frac{15}{7} \right\rceil 3 + \left\lceil \frac{15}{12} \right\rceil 2 = 18$$

•
$$w_3^5 = 5 + \left\lceil \frac{18}{7} \right\rceil 3 + \left\lceil \frac{18}{12} \right\rceil 2 = 18 \implies r_3 = 18$$

Systèmes répartis ciblés (1)

• "Un système réparti est un ensemble de machines autonomes connectées par un réseau, et équipées d'un logiciel dédié à la coordination des activités du système ainsi qu'au partage de ses ressources." Coulouris et al. [COU 94].

• Pourquoi un système réparti ?

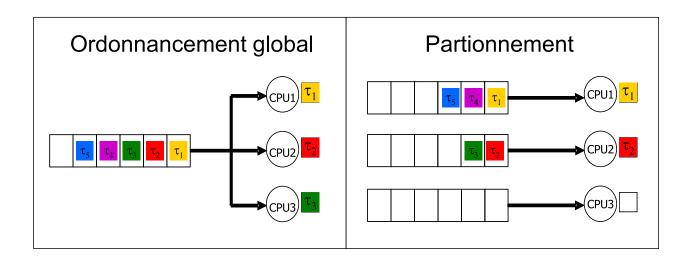
- 1. Tolérance aux pannes (fiabilité, disponibilité).
- 2. Contraintes physiques (ex : avionique, usines automatisées).
- 3. Contraintes liées au processus industriel.
- 4. Partage des ressources (données, applications, périphériques chers). Optimisation de leur utilisation.
- 5. ...

Systèmes répartis ciblés (2)

Catégories de systèmes :

- Avec processeurs/systèmes d'exploitation homogènes ... ou non.
- Fortement couplé : horloge commune et mémoire partagée.
- Ou faiblement couplé : pas d'horloge commune, mais un réseau de communication. Pas de mémoire partagée => flot de données.
- **Deux approches :** approches par ordonnancement global ou par partitionnement et ordonnancement local.

Systèmes répartis ciblés (3)



- Ordonnancement dans un système réparti/multi-processeurs :
 - 1. **Ordonnancement global**: choisir d'abord la tâche, puis placer la tâche sur un des processeurs libres. Approche en-ligne.
 - 2. **Ordonnancement par partitionnement :** placement des tâches pour ordonnancement local, puis vérification éventuelle des délais de bout en bout. Approche hors-ligne.

Systèmes répartis ciblés (4)

1. Ordonnancement global:

- Inadéquation aux systèmes actuels : migration de tâches/travaux ? Systèmes hétérogènes et processus industriels/systèmes de systèmes.
- Théorie ordonnancement temps réel global peu mature (résultats différents ordonnancement mono-processeur).
- Meilleure optimisation des ressources : processeur occupé, moins de préemption ... mais des migrations.
- Plutôt système temps réel ouvert. Système homogènes et fortement couplés architecture multi-coeurs.

2. Ordonnancement par partitionnement :

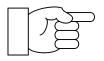
- Meilleure adéquation aux systèmes actuels.
- Théorie ordonnancement temps réel mono-processeur mature.
- Utilisation moins optimale des ressources (processeur libre).
- Retards/pannes/anomalies d'une tâche limités à un processeur.
- Vérification de contrainte de bout en bout délicate.
- Problème de Bin-packing : NP-dur donc.
- Plutôt système temps réel fermé. Adapté systèmes hétérogènes, faiblement couplés.

Systèmes répartis ciblés (5)

Ordonnancement global

OU

Ordonnancement par partitionnement:



Les deux approches sont incomparables!

Sommaire

- 1. Introduction et rappels.
- 2. Ordonnancement global.
- 3. Ordonnancement par partitionnement.
- 4. Résumé.
- 5. Acronymes.
- 6. Références.
- 7. Remerciements.

Ordonnancement global (1)

Types de plate-forme :

- Processeurs identiques : processeur ayant la même capacité de calcul.
- Processeurs uniformes : cadence d'exécution associée à chaque processeur tel que exécuter un travail de durée t sur un processeur de cadence c requiert $t \cdot c$ unités de temps.
- Processeurs spécialisés : cadence d'exécution définie par le triplet $(r_{i,j},i,j)$: le travail i requiert $r_{i,j} \cdot t$ unités de temps pour une durée de travail t sur le processeur j.

- Identique ⊂ Uniforme ⊂ Spécialisé.
- Spécialisés et uniformes = processeurs hétérogènes.
- Identiques = processeurs homogènes.

Ordonnancement global (2)

- Un ordonnanceur global traite deux problèmes [DAV 09, BER 07] :
 - Quand et comment affecter les priorités des tâches/travaux.
 - Choisir le processeur où exécuter la tâche.

Ordonnancement global (3)

Instants de migration :

- Migration impossible : la tâche ne peut pas migrer. Tous ses travaux sont affectés à un processeur unique => partitionnement.
- Migration possible entre les différents travaux d'une tâche. Un travail ne peut pas migrer.
- Migration d'un travail possible d'une unité de temps à une autre (parallélisation d'un travail généralement interdit).

Affectations de priorité :

- Priorité fixe associée à la tâche (ex : RM).
- Priorité fixe associée au travail (ex : EDF).
- Priorité dynamique chaque unité de temps du travail/tâche (ex : LLF).

Ordonnancement global (4)

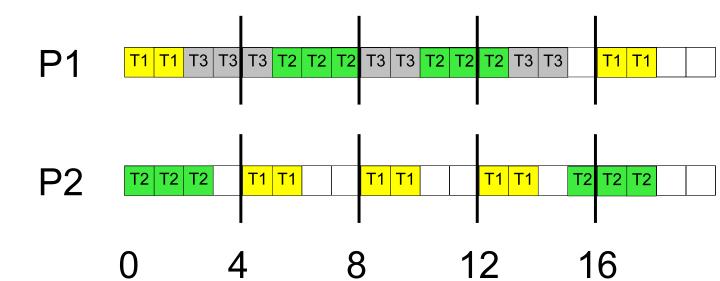
Deux types d'algorithmes

- 1. Adaptations d'algorithmes centralisés :
 - global RM, global EDF, global DM, global LLF, ...
 - Choix du niveau de migration
 - Appliquer globalement sur l'ensemble des processeurs une stratégie d'ordonnancement. Attribuer à chaque instant les m processeurs aux m tâches/travaux les plus prioritaires.
 - Préemption d'une tâche/travail lorsque tous les processeurs sont occupés.
- 2. Algorithmes nouveaux: PFair, LLREF, EDF(k), SA, EDZL, ...
- Attention : domaine différent du mono-processeur => résultats/propriétés différents, résultats généraux peu nombreux.
- Par la suite, on suppose des processeurs identiques.

Ordonnancement global (5)

• Exemple: global Deadline Monotonic

	Ci	Pi	Di
T1	2	4	4
T2	3	5	5
Т3	7	20	20

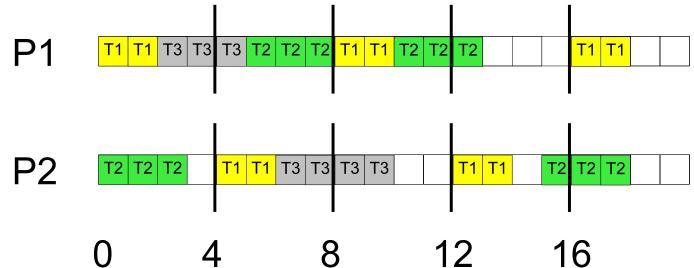


- Affectation des priorités : $T_1 > T_2 > T_3$.
- Migrations possibles des travaux.

Ordonnancement global (6)

• Exemple: global Deadline Monotonic

	Ci	Pi	Di	
T1	2	4	4	
T2	3	5	5	
Т3	7	20	20	



- Affectation des priorités : $T_1 > T_2 > T_3$.
- Migrations possibles chaque unité de temps.

Ordonnancement global (7)

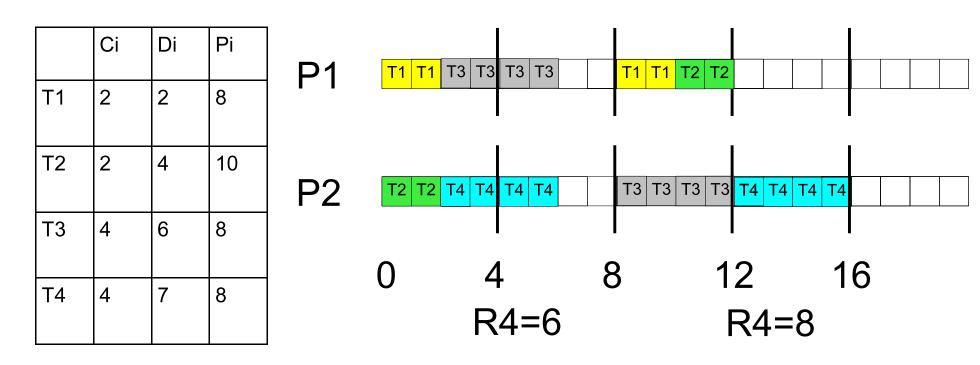
3: migration chaque unité de temps	(1,3)	(2,3)	(3,3)
2: migration travaux	(1,2)	(2,2)	(3,2)
1: migration interdite	(1,1)	(2,1)	(3,1)
	1: priorités fixes tâches	2: priorité fixes travaux	3: priorités dynamiques chaque unité de temps

Comparaison des algorithmes :

- Dominance des algorithmes à priorités dynamiques. (3,3) est la classe dominante d'algorithme. Hiérarchie différente de celle en mono-processeur : global LLF domine global EDF.
- (1,*) sont incomparables entre eux.
- (*,1) sont incomparables avec (*,2) et (*,3).
- Algorithmes Pfair : avec processeurs identiques + tâches périodiques synchrones à échéances sur requêtes = algorithme optimal.

Ordonnancement global (8)

Instant critique :



- En mono-processeur, l'instant critique est le pire scénario pour les tâches périodiques. Hypothèse pour le calcul du pire temps de réponse.
- N'est plus vrai en multi-processeur.

Ordonnancement global (9)

Période d'étude :

- En mono-processeur, la période d'étude permet de vérifier :
 - 1. Un jeu de tâches périodiques asynchrones/synchrones, $\forall D_i$.
 - 2. Avec un algorithme d'ordonnancement déterministe, sans test de faisabilité!

$$[0, LCM(\forall i: P_i) + 2 \cdot max(\forall i: S_i)]$$

En multi-processeurs identiques, un seul résultat connu :

$$[0, lcm(\forall i: P_i)]$$

pour des jeux de tâches synchrones à échéances sur requêtes et algorithme à priorités fixes seulement :-(

Ordonnancement global (10)

Anomalies d'ordonnancement :

- Anomalie : changement intuitivement positif de l'architecture qui conduit à un jeu de tâches non faisable.
- Méthode de vérification utilisée en mono-processeur : vérification pire cas (ex : tâches sporadiques validées comme des tâches périodiques).
- Paramètres concernés : C_i , $P_i \Longrightarrow$ baisse du taux d'utilisation.

Ordonnancement global (11)

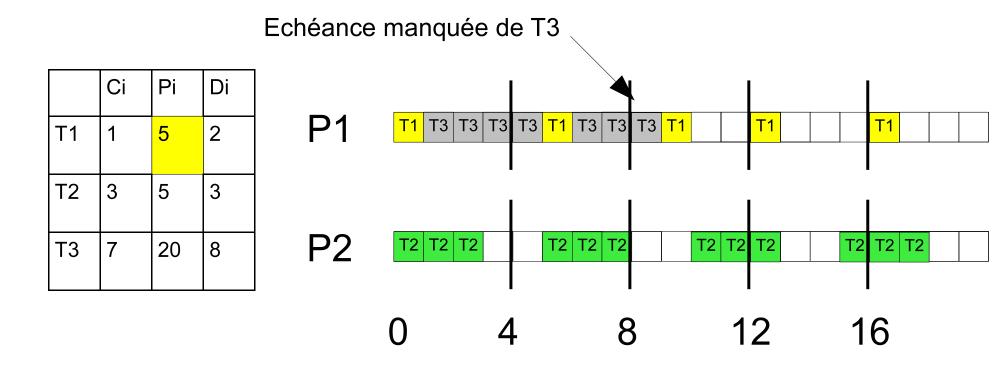
Anomalies d'ordonnancement :

	Ci	Pi	Di			1					
T1	1	4	2	P1	T1 T3 7	T3 T3 T3	T3 T3 T1	T1		T1	
T2	3	5	3			I	I	I			
12	3	3	3								
Т3	7	20	8	P2	T2 T2	Γ2 <mark>T1</mark> T2	T2 T2	T2 T2 T2	T2	T2 T2	
						l	ı				
					0	4	8	12	1	6	

- Migration possible chaque unité de temps.
- Jeu de tâches faisable.

Ordonnancement global (12)

Anomalies d'ordonnancement :



- Migration possible chaque unité de temps.
- Augmentation de P₁ qui conduit à un jeu de tâches non faisable.

Ordonnancement global (13)

Principe des algorithmes Pfair :

- On cherche un partage équitable des processeurs (Proportionate Fair [AND 05]).
- Algorithme optimal si processeurs identiques + tâches périodiques synchrones échéances sur requêtes.
- Orienté échéances.
- Migration nécessaire entre chaque unité de temps.
- Pas de parallélisme.
- Beaucoup de commutations de contexte.

Ordonnancement global (14)

Principe des algorithmes Pfair :

1. On cherche à exécuter les tâches selon un taux constant, c-à-d :

$$\forall i: WT(T_i, t) = t \cdot \frac{C_i}{P_i}$$

2. Peut être approché par :

$$retard(T_i, t) = WT(T_i, t) - \sum_{k=0}^{t-1} Sched(T_i, k)$$

où $Sched(T_i,t)=1$ quand T_i est ordonnancée dans intervalle [t,t+1] et $Sched(T_i,t)=0$ sinon

3. Un ordonnancement est dit Pfair si et seulement si :

$$\forall i, T_i, t : -1 \leq retard(T_i, t) \leq 1$$

4. Un ordonnancement Pfair est par construction faisable.

Ordonnancement global (15)

Fonctionnement des algorithmes Pfair :

- Pour assurer que chaque tâche soit exécutée quasiment à un taux constant, on la découpe en plusieurs sous-tâches avec une capacité d'une unité de temps (quantum).
- Affectation d'une priorité dynamique $d_{(T_i,j)}$ et d'une date de réveil $r_{(T_i,j)}$ à chaque sous-tâche :

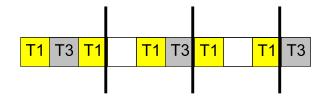
$$d_{(T_i,j)} = \left\lceil \frac{j}{C_i/P_i} \right\rceil$$

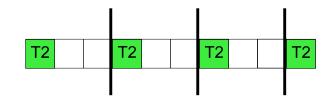
$$r_{(T_i,j)} = \left\lceil \frac{j-1}{C_i/P_i} \right\rceil$$

- Ordonnancement selon $d_{(T_i,j)}$ (échéance la plus courte).
- Variantes (optimales) si échéances identiques des sous-tâches: PF, PD, PD^2 .

Ordonnancement global (16)

	Ci	Pi
T1	1	2
T2	1	3
Т3	2	9





•
$$d_{(T_1,1)} = \left\lceil \frac{1}{1/2} \right\rceil = 2$$

$$d_{(T_2,1)} = \left\lceil \frac{1}{1/3} \right\rceil = 3$$

•
$$d_{(T_3,1)} = \left\lceil \frac{1}{2/9} \right\rceil = \left\lceil 4, 5 \right\rceil = 5$$
 • $r_{(T_3,1)} = \left\lceil \frac{1-1}{2/9} \right\rceil = 0$

$$d_{(T_3,2)} = \left\lceil \frac{2}{2/9} \right\rceil = 9$$

•
$$r_{(T_1,1)} = \left\lceil \frac{1-1}{1/2} \right\rceil = 0$$

•
$$r_{(T_2,1)} = \left\lceil \frac{1-1}{1/3} \right\rceil = 0$$

$$r_{(T_3,1)} = \left\lceil \frac{1-1}{2/9} \right\rceil = 0$$

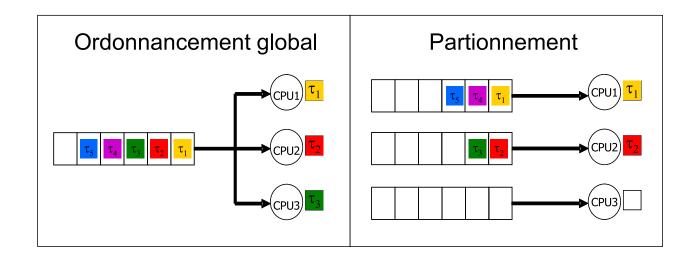
•
$$r_{(T_3,2)} = \left\lceil \frac{2-1}{2/9} \right\rceil = \left\lceil 4,5 \right\rceil = 5$$

Ordonnancement global (17)

• L'ordonnancement global est donc un domaine différent :

- Propriétés différentes (dominance/optimalité des algorithmes, instant critiques, période d'étude, ...).
- Paramètres supplémentaires de l'architecture : migration, affection tâches/processeurs, types de processeurs, ...
- Résultats/tests de faisabilité similaires (basés sur les pires temps de réponse ou le taux d'utilisation) mais différents, moins généraux et plus nombreux aussi!
- ⇒ Nous n'avons pas abordé les dépendances (ressources partagées, précédences).
- → Nous nous sommes limités à des processeurs identiques et à un modèle de tâches simplifié.

Systèmes répartis ciblés

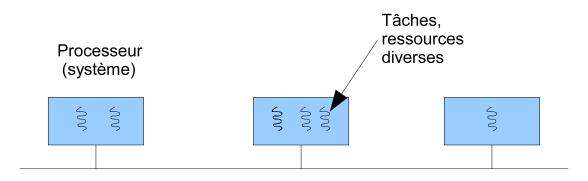


- Ordonnancement dans un système réparti/multi-processeurs :
 - 1. **Ordonnancement global**: choisir d'abord la tâche, puis placer la tâche sur un des processeurs libres. Approche en-ligne.
 - 2. **Ordonnancement par partitionnement :** placement des tâches pour ordonnancement local, puis vérification éventuelle des délais de bout en bout. Approche hors-ligne.

Sommaire

- 1. Introduction et rappels.
- 2. Ordonnancement global.
- 3. Ordonnancement par partitionnement.
- 4. Résumé.
- 5. Acronymes.
- 6. Références.
- 7. Remerciements.

Approche par partitionnement (1)



Réseau de communication (bus de terrain)

- Quel métier : concepteur de systèmes (équipementiers) ou de systèmes de systèmes ?
- 2. Conception d'un système afin de vérifier :
 - Des contraintes locales. Test de la faisabilité processeur par processeur. Fonctions centralisés sur un processeur.
- 3. Conception du système de systèmes :
 - Configuration du réseau et placement des tâches, afin de vérifier:
 - Des délais/contraintes de bout en bout : contraintes liant plusieurs processeurs entre eux [TIN 94, LEB 95, RIC 01, CHA 95]. Fonctions réparties sur plusieurs processeurs.

UE systèmes temps réel, Université de Brest – Page 35/100

Approche par partitionnement (2)

- 1. Placement des tâches ? Paramètres des tâches (priorités) ?
- 2. Modélisation des contraintes de précédence émetteur/récepteur ?
- 3. Calcul temps acheminement des messages (accès au réseau) ?
- 4. Calcul délais de bout en bout émetteur/récepteur ?
- 5. Calcul temps de mémorisation dans les tampons. Taille des tampons de communications (ex: sockets) ?

Sommaire

- Approche par partitionnement :
 - 1. Placement de tâches, paramètres des tâches.
 - 2. Contraintes de précédence.
 - 3. Ordonnancement de messages.
 - 4. Contraintes de bout en bout.
 - 5. Dimensionnement de tampons.

Placement de tâches (1)

• Comment statiquement affecter un ensemble de tâches à un ensemble de processeurs ?

- Problème de "bin-packing" (emballage): trouver le rangement le plus économique possible pour un ensemble d'articles dans des boîtes.
- ▶ NP-difficile ⇒ heuristiques de partitionnement généralement basées sur des tests de faisabilité.

Exemples de paramètre :

- Processeurs (identiques ou non), tâches (fixé ou non, priorités, périodes, capacités).
- Prendre en compte les communications entre les tâches, les ressources partagées ...

• Exemples de fonction objective:

Minimiser les nombres de processeurs, les communications, les latences, ...

Difficultés :

- Comment comparer l'efficacité des heuristiques.
- Paramètres nombreux et souvent dépendants entre eux.
- Fonctions objectives contradictoires. Contraintes techniques.

Placement de tâches (2)

- (Exemple de) fonctionnement général de ces heuristiques de placement :
 - 1. Les tâches sont classées selon un paramètre donné (ex : période, priorité, charge processeur, ...).
 - 2. On traite les tâches séquentiellement, selon le classement.
 - 3. Pour une tâche donnée, on recherche un processeur en parcourant la liste des processeurs selon une politique (ex : Best Fit, First Fit, Next Fit, ...).
 - Les tâches sont assignées au processeur afin que la charge processeur maximum théorique ne soit pas dépassée grâce à un test de faisabilité.
 - 5. On termine lorsque toutes les tâches sont attribuées aux processeurs.

Placement de tâches (3)

Exemples d'heuristiques de placement :

- Très souvent basées sur RM [OH 93] car tests de faisabilité faciles à exhiber et approche pratique/statique.
- Principales heuristiques d'ordonnancement : Rate-Monotonic First-Fit, Next-Fit ou Best-Fit [DHA 78, OH 93].
- Autres heuristiques de placement : RM-FFDU[OH 95], RM-ST, RM-GT et RM-GT/M [BUR 94], RM-Matching[DAV 09], EDF-FFD (First Fit Decreasing) [BAR 03], EDF-FF/EDF-BF, FFDUF[DAV 09].

Placement de tâches (4)

Exemple de Rate Monotonic Next Fit :

- 1. Les tâches sont classées dans l'ordre croissant de leur période. On commence par la tâche i=0 et le processeur j=0.
- 2. On assigne la tâche i au processeur j si la condition de faisabilité est respectée (ex: $U \le 0.69$).
- 3. Dans le cas contraire, on assigne la tâche i au processeur j+1.
- 4. On passe à la tâche suivante.
- 5. Arrêt lorsqu'il n'y a plus de tâche à ordonnancer, j = nombre de processeurs nécessaires.

Placement de tâches (5)

- Problème de Next Fit = taux d'utilisation des processeurs parfois bas. Autres heuristiques similaires:
 - First Fit : pour chaque tâche i, regarder les processeurs en commençant par j=0 et placer la tâche i sur le premier processeur dont le test de faisabilité est vérifié.
 - Best Fit : pour chaque tâche i, regarder tous les processeurs et placer la tâche i sur le processeur dont le test de faisabilité est vérifié et qui maximise le taux d'occupation du processeur.

_

Placement de tâches (6)

Ratio d'approximation Ra [DAV 09] :

Algorithme	Ra	
RM-NF	2.67	
RM-FF, RM-BF	2.33	
EDF-FF, EDF-BF	1.7	

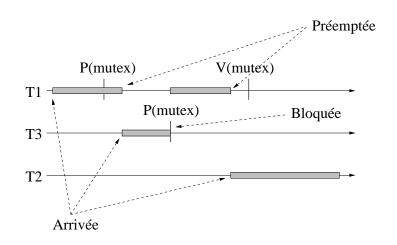
Critère de comparaison d'algorithmes :

$$Ra = \frac{Ma}{Mo}$$

- Ra = 1 pour l'algorithme optimal.
- ullet Ma nombre de processeurs pour l'algorithme a.
- Mo nombre de processeurs pour l'algorithme optimal.

Paramètres des tâches (1)

• Répartir une application implique une **affectation globale** des priorités de tâches \Longrightarrow inversion de priorités, niveaux de priorité offerts sur chaque processeur (caractéristiques du système d'exploitation).



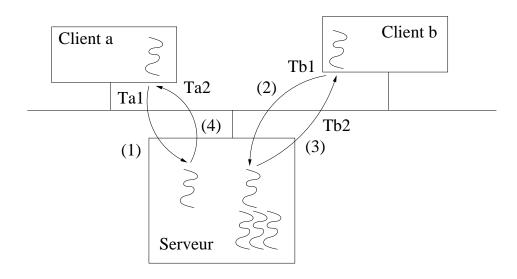
- Comment éviter les inversions de priorité ?

 → PCP, PIP ...
- Comment calculer B_i , la borne sur le temps de blocage ? Temps de réponse :

$$r_i = C_i + B_i + \sum_{j \in hp(i)} \left\lceil \frac{r_i}{P_j} \right\rceil C_j$$

Paramètres des tâches (2)

• Exemple: application client-serveur.



- Un serveur est une ressource partagée \Longrightarrow inversion de priorité entre les invocations T_{a1}/T_{a2} et T_{b1}/T_{b2} .
- Solution : comme PCP/PIP, affectation de priorités afin de garantir l'absence d'interruption.
- Heuristique (conjointe) de partitionnement et d'affectation de priorités.
 Boites noires, composants sur étagère ?

Sommaire

- Approche par partitionnement :
 - 1. Placement de tâches, paramètres des tâches.
 - 2. Contraintes de précédence.
 - 3. Ordonnancement de messages.
 - 4. Contraintes de bout en bout.
 - 5. Dimensionnement de tampons.

Contraintes de précédence (1)

- Dépendances entre les tâches :
 - 1. Partage de ressources (ex : PIP, PCP, SRP, ...).
 - 2. Contraintes de précédence (ex : communications).

Contraintes de précédence (2)

- Problèmes soulevés :
 - 1. Calculer un ordonnancement qui respecte les contraintes de précédence (simulation, exécution).
 - 2. Décider de la faisabilité hors ligne lorsque les tâches sont soumises à des contraintes de précédence.

Contraintes de précédence (3)

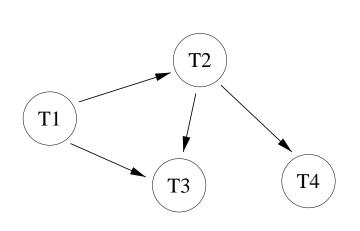
Principales approches :

- 1. Conditions initiales (paramètre S_i). Exécution et faisabilité (avec formules spécifiques).
- 2. Affectation des priorités (Chetto/Blazewicz [BLA 76, CHE 90]). Applicabilité limitée. Faisabilité et exécution.
- 3. Modifications des délais critiques (Chetto/Blazewicz). Applicabilité limitée. Faisabilité et exécution.
- 4. Utilisation du paramètre "Jitter" [TIN 94]. Seulement pour la faisabilité (pire cas éventuellement très grand).
- 5. Heuristique d'ordonnancement (Xu et Parnas [XU 90]). Pas de faisabilité.

Contraintes de précédence (4)

- Principe de la solution de Blazewicz [BLA 76] et de Chetto et al. [CHE 90] : rendre les tâches indépendantes en modifiant leurs paramètres.
- Hypothèses : Tâches soit apériodiques, soit périodiques de même période.
- Méthodes proposées :
 - 1. Modification pour RM:
 - \bullet $\forall i, j \mid i \prec j : priorite_i > priorite_j$
 - 2. Modification pour EDF:
 - $D_i^* = min(D_i, min(\forall j \mid i \prec j : D_j^* C_j))$.

Contraintes de précédence (5)



	C_i	D_i	D_i^*	
T_4	2	14	14	
T_3	1	8	8	
T_2	2	10	7 5	
T_1	1	5		

- Exemple : EDF + tâches apériodiques.
 - $D_4^* = 14; D_3^* = 8;$
 - $D_2^* = min(D_2, D_3^* C_3, D_4^* C_4) = min(10, 8 1, 14 2) = 7;$
 - $D_1^* = min(D_1, D_2^* C_2, D_3^* C_3) = min(5, 7 2, 8 1) = 5;$

Contraintes de précédence (6)

Utilisation du **Jitter**. Exemple historique

le timer d'un système est modélisé comme une tâche périodique avec

$$P_{timer} = 10 \ ms, C_{timer} = 3 \ ms.$$

• On souhaite réveiller une tâche i à l'instant $t = 15 \ ms$.

Réveil effectif de i

15 : Réveil théorique de i

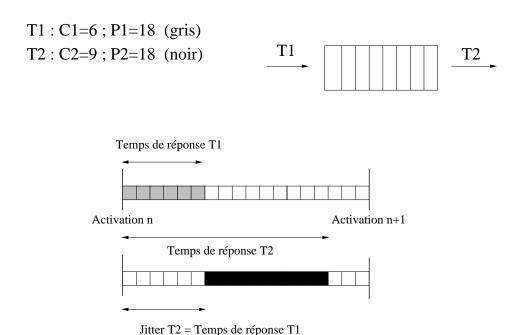
Date effective de réveil de la tâche $i = 23 \ ms$. Gigue $J_i = 8 \ ms$.

• Temps de réponse :

$$r_i = w_i + J_i$$

$$w_i = C_i + \sum_{\forall j \in hp(i)} \left[\frac{w_i + J_j}{P_j} \right] C_j$$

Contraintes de précédence (7)



- Exemple du producteur/consommateur :
 - T1 et T2 sont activées toutes les 18 unités de temps.
 - T1 lit un capteur et transmet la valeur vers T2 qui l'affiche à l'écran.
 - T2 doit être activée sur terminaison de T1.
 - Quel est le temps de réponse de T2 ?

Sommaire

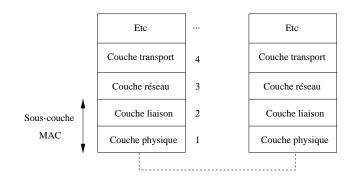
- Approche par partitionnement :
 - 1. Placement de tâches, paramètres des tâches.
 - 2. Contraintes de précédence.
 - 3. Ordonnancement de messages.
 - 4. Contraintes de bout en bout.
 - 5. Dimensionnement de tampons.

Ordonnancement de messages (1)

Problèmes soulevés :

- Comment déterminer le temps de communication d'un message ? ⇒ réseaux déterministes, prédictibles.
- Comment les messages doivent ils se partager la ressource réseau tout en respectant leurs contraintes temporelles.

Ordonnancement de messages (2)



- Transport : application, expression/négociation contraintes de temps.
- Réseau : commutation, routage.
- Physique/Liaison/MAC : partage du medium ⇒ protocole d'arbitrage.
- Bus/réseaux temps réel = MAC + couche applicative de type "transport".
- Couche applicative adaptée (événements, variables périodiques),
- Débit faible, petite taille, contraintes environnement (température, vibrations, etc).

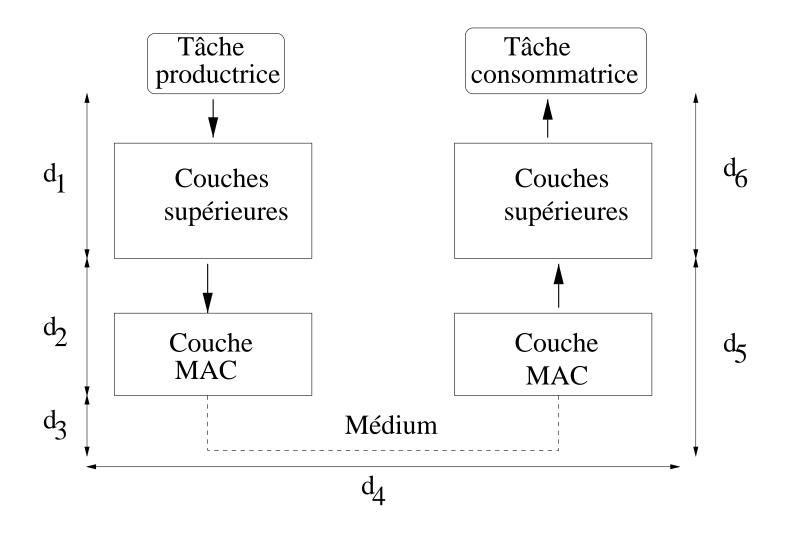
UE systèmes temps réel, Université de Brest - Page 56/100

Ordonnancement de messages (3)

- Exemples de réseaux déterministes :
 - Productique et robotique : MAP [DWY 91], Token bus/IEEE 802.4 [PUJ 95], FIP [CIA 99], Profibus [STR 96].
 - Aéronautique/spatial/naval : DigiBus, STD MIL 1553, ARINC 429 et 629. Aviation civile et militaire, la sonde PathFinder, systèmes navals [DEC 96, HEA 96].
 - Industrie automobile : bus CAN [ZEL 96].
 - Domotique : BatiBus[CIA 99].

Ordonnancement de messages (4)

• Temps de communication composé de [COT 00] :



Ordonnancement de messages (5)

- Temps de communication composé de [COT 00] :
 - d_1 et d_6 = délais de traversée des couches ; d_5 = délai de réception. Calcul facile, peu variable et borné.
 - d_3 = délai de transmission sur le médium. Variable, calcul facile \Longrightarrow taille message/débit.
 - d_4 = délai de propagation. Variable, calcul facile \Longrightarrow taille réseau/vitesse.
 - d₂ = délai d'attente pour l'accès au réseau. Variable, dépend du protocole d'arbitrage.

Ordonnancement de messages (6)

- L'arbitrage définit la méthode d'accès au médium. Objectif principal : comportement prédictible des temps accès.
- Eléments de taxinomie des protocoles d'arbitrage :
 - Algorithme par coopération ou compétition.
 - Arbitrage symétrique ou asymétrique. Arbitrage centralisé/réparti. Notion de maîtres, d'arbitres et d'esclaves : qui prend l'initiative de la communication ?
 - Synchones ou asynchones ⇒ y a t il une horloge globale à tous les coupleurs ?

Ordonnancement de messages (7)

- Principaux protocoles d'arbitrage[UPE 94] :
 - Mono-maître : ARINC 429, DigiBus
 - 1 émetteur et n récepteurs. Bus mono-directionnel.
 - n bus si communications bi-directionnelles.
 - CSMA/CA : CAN, Batibus
 - Une priorité fixe est associée à chaque station.
 - Chaque station émet quand elle le souhaite.
 - Les éventuelles collisions sont réglées par le biais de la priorité : la station de plus forte priorité obtient le médium.
 - Protocole à jeton : Token-Bus, Profibus
 - Une jeton circule selon un ordre fixe entre les stations (ex : topologie en boucle).
 - Une station reçoit le jeton émet ses données et transmet le jeton à la station suivante.

Ordonnancement de messages (8)

Polling: FIP, MIL-STD-1553

- Une station dédiée, dite "arbitre", émet un message sur le médium, invitant un "maître" à émettre.
- En réponse, le maître émet ses données. Puis, l'arbitre interroge le maître suivant.
- L'arbitre dispose d'une liste d'invitations fixe qu'il parcourt de façon séquentielle.

TDMA [KOO 95]: ARINC 629

- Une station dédiée, appelée "arbitre" émet cycliquement une trame de synchronisation (timers).
- Chaque maître émet alors, à un instant relatif par rapport à la trame de synchronisation.
- L'ordre d'émission des maîtres est prédéterminé et fixe partage temporel du médium.

Ordonnancement de messages (9)

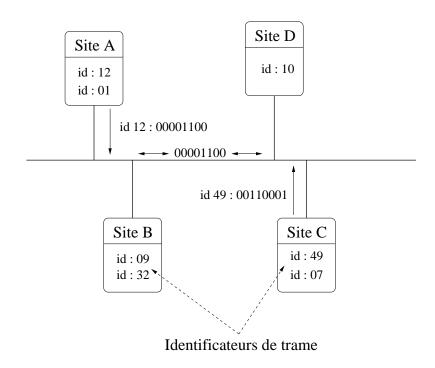
• CSMA/CA: le bus CAN

- Créé par Bosh et Intel pour les applications automobiles.
- Utilisé initialement par Mercedes-Benz pour la Classe S. Adopté aujourd'hui par de nombreux constructeurs automobiles.
- Leader pour les applications automobiles.
- Réseau multi-maîtres symétriques.
- Transmission par diffusion.
- Topologie en bus, paires torsadées, généralement longueur maximum 40 m pour un débit de 1 MBit/s.
- Composants très fiables à faibles coût (automobile).
- Services de sûreté de fonctionnement très évolués (CRC, acquittement, diagnostique de coupleurs).

Ordonnancement de messages (10)

- Identificateurs de trame = priorités. Identificateurs uniques et émis par une seule station.
- Arbitrage CAN = arbitrage par compétition = CSMA non destructif
 (CSMA/CA) :
 - Lorsque le bus est libre, émission bit à bit de l'identificateur avec écoute de la porteuse.
 - Un bit à 1 (récessif) est masqué par un bit à 0 (dominant).
 - Tout coupleur lisant un bit différent de celui qu'il vient d'émettre passe en réception. Puis, réémet immédiatement lorsque la porteuse est de nouveau libre.
 - Émission bit à bit + écoute porteuse = faible débit/taille du réseau.

Ordonnancement de messages (11)



- A, B, C et D sont des maîtres (émetteurs). Chacun détient une liste d'identificateurs uniques.
- A et C commencent à émettre en même temps les identificateurs 12 et 49 (priorités).
- Lors de la transmission du 3 ème bit, le site C passe en réception.
- Le site A gagne et transmet son information sur le bus (de 0 et 8 octets).

Ordonnancement de messages (12)

De l'ordonnancement de tâches aux messages :

Ordo. de tâches	Ordo. de messages	
Tâches	Messages	
Processeur	Médium de communication	
Capacité	Temps de transmission +	
	temps de propagation +	
	temps de traversée	
Temps d'interférence	Temps d'accès	
Temps de réponse	Temps de communication	
	de tâche à tâche	

- Points communs : échéance, période, etc.
- Spécificité : caractère non préemptif.

Ordonnancement de messages (13)

- Comment calculer le temps de communication d'un message périodique ? En appliquant les mêmes méthodes que pour le partage du processeur.
- Analyse avec le bus CAN :
 - Identificateur d'un message CAN = priorité fixe d'une tâche. Affecter les identificateurs selon Rate Monotonic.
 - Le protocole d'arbitrage de CAN est un ordonnanceur à priorité fixe non préemptif. Temps de réponse dans le cas non préemptif [GEO 96]:

$$r_i = C_i + \sum_{j \in hp(i)} \left\lceil \frac{r_i}{P_j} \right\rceil C_j + max(C_k, \forall k \in lp(i))$$

avec lp(i), l'ensemble des tâches de plus faible priorité que i.

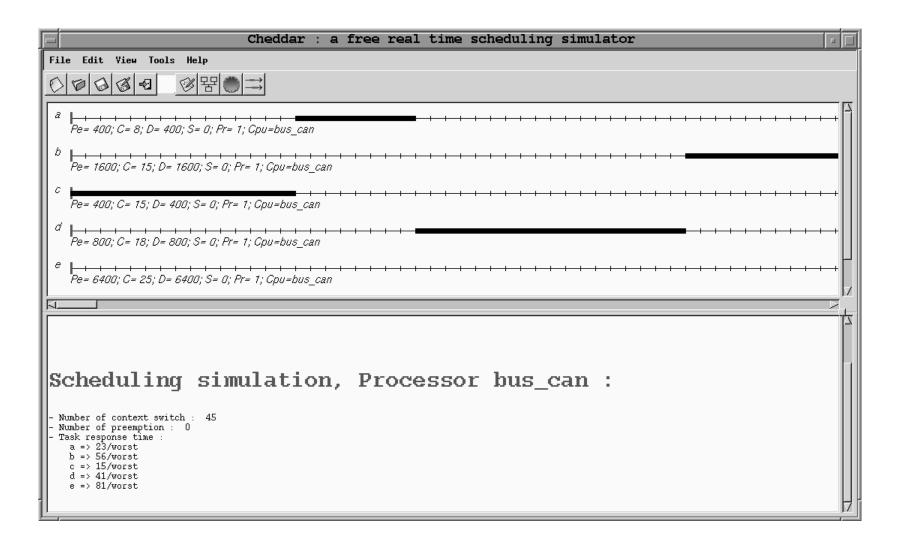
Ordonnancement de messages (14)

• Exemple :

Msg	Période	Transmi./Propag.	Accès	Total
	(en ms)	(en μs)	(en μs)	(en μs)
а	4	80	150	230
b	16	150	410	560
С	4	150	0	150
d	8	180	230	410
е	64	250	560	810

 Temps de traversée des couches et de réception supposés nuls.

Ordonnancement de messages (15)



Outil de simulation Cheddar :

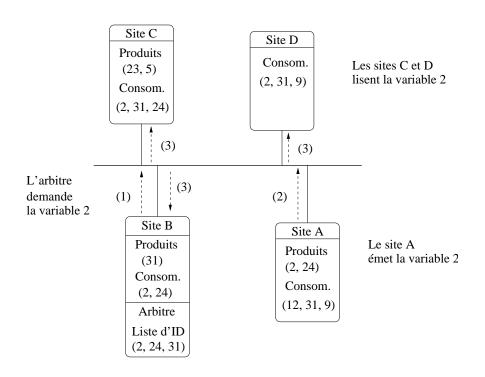
http://beru.univ-brest.fr/~singhoff/cheddar

Ordonnancement de messages (16)

Polling : le bus FIP

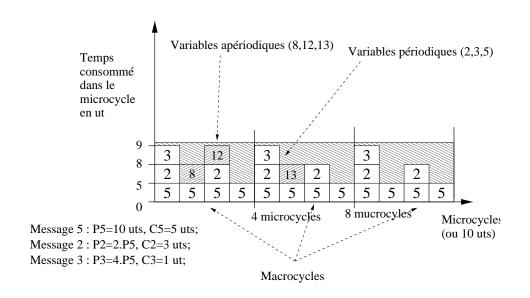
- Réseau pour la productique.
- Polling : multi-maîtres, arbitre centralisé.
- Topologie en bus ou en étoile. Paire torsadée. Longueur de 4000 m avec un débit de 1Mbit/s.
- Sûreté de fonctionnement : coupleur bi-médium.
- Orienté variables (de 1 à 128 octets). Variable = valeur de capteur.
- Protocole de type producteurs/consommateurs.
- Diffusion de variables sur le bus.

Ordonnancement de messages (17)



- L'arbitre détient une liste de variables qu'il exploite séquentiellement :
 - L'arbitre indique la variable à transmettre par un message (1).
 - Le producteur émet la valeur sur le bus (2).
 - Les consommateurs lisent le bus (3).

Ordonnancement de messages (18)



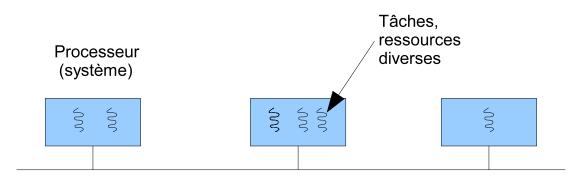
La table d'arbitrage :

- L'arbitre est une tâche périodique, qui se réveille à chaque début de microcycle pour la transmission des variables périodiques d'abord, puis, s'il reste du temps, des variables apériodiques.
- Quand les variables sont elles demandées par l'arbitre : notion de microcycle (plus petite période) et de macrocycle (PPCM des périodes).

Sommaire

- Approche par partitionnement :
 - 1. Placement de tâches, paramètres des tâches.
 - 2. Contraintes de précédence.
 - 3. Ordonnancement de messages.
 - 4. Contraintes de bout en bout.
 - 5. Dimensionnement de tampons.

Faisabilité dans le cas réparti (1)



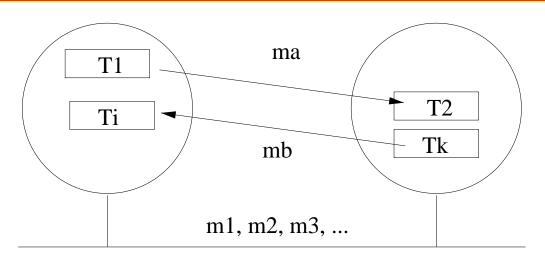
Réseau de communication (bus de terrain)

- Quel métier : concepteur de systèmes (équipementiers) ou de systèmes de systèmes ?
- 2. Conception d'un système afin de vérifier :
 - Des contraintes locales. Test de la faisabilité processeur par processeur. Fonctions centralisés sur un processeur.
- 3. Conception du système de systèmes :
 - Configuration du réseau et placement des processeurs, afin de vérifier:
 - Des délais/contraintes de bout en bout : contraintes liant plusieurs processeurs entre eux. Fonctions réparties sur plusieurs processeurs.

Faisabilité dans le cas réparti (2)

- Plusieurs approches de vérification possibles :
 - Approche basée sur Chetto et Blazewicz ⇒ cours de Bertrand Dupouy sur les bus et réseaux de terrain.
 - Approche basée sur les offsets [BAT 97, PAL 03].
 - Approche Holistique [TIN 94, LEB 95, RIC 01, CHA 95].

Temps de réponse bout en bout (1)



- Contrainte à vérifier : $r_{(T1+ma+T2)} \leq D$
- Le calcul Holistique : injection du temps de réponse sous la forme d'une gigue[TIN 94] :
 - Soit r_{T1} , le temps de réponse de T1.
 - r_{ma} est calculé, en fonction du protocole d'arbitrage, des autres messages périodiques et tel que $J_{ma}=r_{T1}$.
 - r_{T2} est calculé avec $J_2 = r_{ma}$.
 - Calcul itératif jusqu'à convergence.

Temps de réponse bout en bout (2)

Si i est une tâche:

$$r_i = J_i + w_i \text{ avec } w_i = C_i + \sum_{\forall j \in hp(i)} \left\lceil \frac{w_i + J_j}{P_j} \right\rceil C_j$$

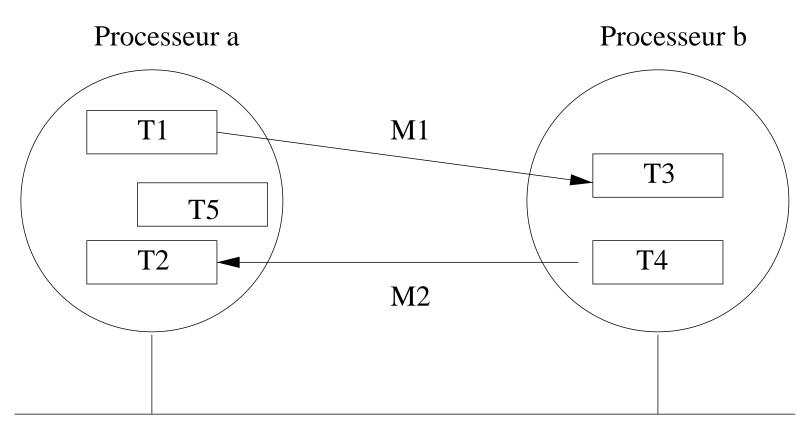
Si *i* est un message :

$$r_i = J_i + M_i$$

dont le temps de communication de tâche à tâche est borné par M_i .

Temps de réponse bout en bout (3)

Soit le placement suivant :



Bus de terrain

Temps de réponse bout en bout (4)

• Et les paramètres suivants :

Tâche	Période	Capacité	Priorité	Processeur
T_1	100	4	1	а
T_2	60	5	2	a
T_3	100	3	2	b
T_4	60	2	1	b
T_5	90	3	3	а

Message	Période	Délai de communication
		de tâche à tâche
M_1	100	6
M_2	60	1

Temps de réponse bout en bout (5)

• Lignes 10-20 : $\forall i : J_i = 0$

Message/Tâche	M_1	M_2	T_1	T_2	T_3	T_4	T_5
J_i	0	0	0	0	0	0	0
r_i	6	1	4	9	5	2	12

• Première itération, lignes 40-60 : modification jitter + calcul temps de réponse. $J_{M_1}=r_{T_1}$, $J_{M_2}=r_{T_4}$, $J_{T_3}=r_{M_1}$ et $J_{T_2}=r_{M_2}$.

Message/Tâche	M_1	M_2	T_1	T_2	T_3	T_4	T_5
J_i	4	2	0	1	6	0	0
r_i	6+4	1+2		9+1	5+6		
	=10	=3	4	=10	=11	2	12

Temps de réponse bout en bout (6)

• Deuxième itération, lignes 40-60 : modification jitter + calcul temps de réponse. $J_{M_1}=r_{T_1}$, $J_{M_2}=r_{T_4}$, $J_{T_3}=r_{M_1}$ et $J_{T_2}=r_{M_2}$.

Message/Tâche	M_1	M_2	T_1	T_2	T_3	T_4	T_5
J_i	4	2	0	3	10	0	0
r_i	6+4	1+2		9+3	5+10		
	=10	=3	4	=12	=15	2	12

• Troisième itération, lignes 40-60 : modification jitter $J_{M_1}=r_{T_1}$, $J_{M_2}=r_{T_4}$, $J_{T_3}=r_{M_1}$ et $J_{T_2}=r_{M_2}$. Jitters identiques => même temps de réponse = convergence et arrêt des calculs.

Message/Tâche	M_1	M_2	T_1	T_2	T_3	T_4	T_5
J_i	4	2	0	3	10	0	0

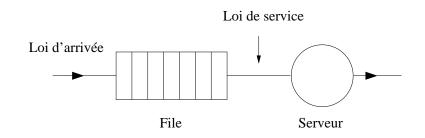
Sommaire

- Approche par partitionnement :
 - 1. Placement de tâches, paramètres des tâches.
 - 2. Contraintes de précédence.
 - 3. Ordonnancement de messages.
 - 4. Contraintes de bout en bout.
 - 5. Dimensionnement de tampons.

Dimensionnement des tampons

- Problèmes soulevés :
 - 1. Déterminer la taille des tampons afin d'éviter un éventuel débordement, et dans certain cas une famine.
 - 2. Déterminer le pire délai de mémorisation d'un message ⇒ calcul holistique.

Dimensionnement de tampon (1)



- **Objectif**: description loi arrivée λ et loi service μ .
- Notation de kendall : $\lambda/\mu/n$:
 - λ : loi d'arrivée des clients (M,G,D).
 - μ : loi de service des clients (M,G,D).
 - n: nombre de serveurs.
- Exemples : M/M/1, M/D/1, M/G/1, P/P/1, ...

Dimensionnement de tampon (2)

• Critères de performance recherchés : L=nombre moyen de message, W=délai de mémorisation moyen d'un message dans la file d'attente (W_q et L_q), ou dans le serveur (L_s et W_s). Avec :

$$W = W_q + W_s$$
$$L = L_q + L_s$$

• Loi de Little : relation entre délai/latence et taille/dimensionnement.

$$L = \lambda.W$$
$$W = \frac{L}{\lambda}$$

Dimensionnement de tampon (3)

Critères de performance des principaux modèles :

	L	L_q	W	W_q
M/M/1	$rac{\lambda W_s}{1- ho}$	$\frac{\lambda^2 W_s^2}{1-\rho}$	$\frac{W_s}{1- ho}$	$\frac{\lambda W_s^2}{1- ho}$
M/G/1	$\lambda W_s + \frac{\lambda^2 (W_s^2 + \sigma^2)}{2(1-\rho)}$	$\frac{\lambda^2(W_s^2+\sigma^2)}{2(1-\rho)}$	$W_s + \frac{\lambda(W_s^2 + \sigma^2)}{2(1-\rho)}$	$\frac{\lambda(W_s^2+\sigma^2)}{2(1-\rho)}$
M/D/1	$\lambda W_s + \frac{\lambda^2 W_s^2}{2(1-\rho)}$	$rac{\lambda^2 W_s^2}{2(1- ho)}$	$W_s + \frac{\lambda W_s^2}{2(1-\rho)}$	$rac{\lambda W_s^2}{2(1- ho)}$

 Ces modèles ne sont pas adaptés au modèle périodique de tâches de la théorie de l'ordonnancement temps réel : réveils périodiques, service lié à l'ordonnancement déterministe, ...

Dimensionnement de tampon (4)

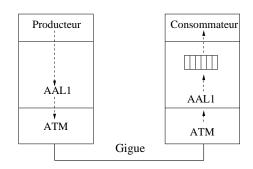
File d'attente P/P/1[LEG 03] :

- "P" pour périodique.
- n tâches périodiques producteurs et 1 tâche consommateur.
- Contraintes temporelles des tâches respectées et $\forall i: D_i \leq P_i$.
- Loi de conservation du débit : $\frac{\lambda}{\mu} \leq 1$.
- 1 message produit ou consommé par activation.

• Test de faisabilité :

Harmonique	Non harmonique
$L_{max} = 2.n$	$L_{max} = 2.n + 1$
$W_{max} = 2.n.P_{cons}$	$W_{max} = (2.n + 1).P_{cons}$

Dimensionnement de tampon (5)



- Résultat dans le cas ATM/AAL1 :
 - 1. Taille maximum des tampons régulant le trafic :

$$L_{max} = \left\lceil \frac{W_{max}}{d} \right\rceil$$

où $W_{max}=2.gigue$. est le délai de mémorisation d'une cellule avec $gigue=delai_{max}-delai_{min}$.

2. C'est une illustration de la loi de Little : $L_{max} = \lambda_{max}.W_{max}$ avec $\lambda_{max} = 1/d$

Dimensionnement de tampon (6)

Application de la méthode AAL1/Little :

1. Délai de mémorisation :

$$W_{max} = (y+1).P_{cons} + D_{cons}$$

y messages déjà présents dans le tampon. cons = tâche consommateur.

2. Borne nombre de message:

$$L_{max} = \max_{\forall y \ge 0} \left(\sum_{prod \in PROD} \left\lceil \frac{W_{max} + O_{prod}}{P_{prod}} \right\rceil - y \right)$$

 O_{prod} =désynchronisation d'un producteur vis-à-vis du consommateur.

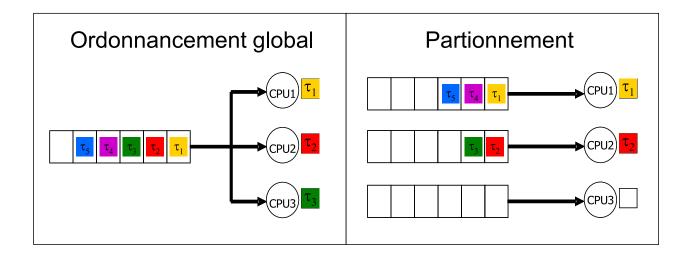
3. **Obtention** de L_{max} par études aux limites de y. Obtention de W_{max} par application de Little.

UE systèmes temps réel, Université de Brest – Page 89/100

Sommaire

- 1. Introduction et rappels.
- 2. Ordonnancement global.
- 3. Ordonnancement par partitionnement.
- 4. Résumé.
- 5. Acronymes.
- 6. Références.
- 7. Remerciements.

Résumé (1)



- Ordonnancement dans un système réparti/multi-processeurs :
 - 1. **Ordonnancement global**: choisir d'abord la tâche, puis placer la tâche sur un des processeurs libres. Approche en-ligne.
 - 2. **Ordonnancement par partitionnement :** placement des tâches pour ordonnancement local, puis vérification éventuelle des délais de bout en bout. Approche hors-ligne.

Résumé (2)

- Difficultées supplémentaires liées à la répartition :
 - Ressources : plusieurs processeurs + réseaux + mémoire à gérer globalement.
 - Ordonnancement global : résultats peu nombreux.
 - Partitionnement : placement des tâches, paramètres des tâches, contraintes de précédence, ordonnancement de messages, dimensionnement de tampons de communications.
 - Vérification de nouvelles contraintes temporelles : contraintes de bout en bout.
- Pas de maturité du domaine :
 - Peu de résultats théoriques généraux qui se soient imposés.
 - Beaucoup de solutions ad-hoc.
 - Déterminisme/précision nécessairement moins bon à cause des communications.
 - Un peu de pratique ? la majorité des méthodes analytiques présentées dans ce cours ont été implantées dans Cheddar (cf. page 44).

Sommaire

- 1. Introduction et rappels.
- 2. Ordonnancement global.
- 3. Ordonnancement par partitionnement.
- 4. Résumé.
- 5. Acronymes.
- 6. Références.
- 7. Remerciements.

Acronymes

- MAP. Manufactoring Automation Protocol.
- CAN. Controller Area Network.
- FIP. Factory Instrumentation Protocol.
- FIFO. First In First Out.
- MAC. Medium Acces Control.
- PROFIBUS. Process Field Bus.
- CSMA/CA. Carrier Sence Multiple Access and Collision Detection Avoidance.
- TDMA. Time Division Multiple Access.

- [AND 05] James Anderson, Philip Holman, and Anand Srinivasan. « Fair Scheduling of Real-time Tasks on Multiprocessors ». In *Handbook of Scheduling*, 2005.
- [BAR 03] S. K. Baruah and S. Funk. « Task assignment in heterogeneous multiprocessor platforms ». Technical Report, University of North Carolina, 2003.
- [BAT 97] I. Bate and A. Burns. « Schedulability Analysis of Fixed priority Real-Time Systems with Offsets », 1997.
- [BER 07] M. Bertogna. « Real-Time scheduling analysis for multiprocessor platforms ». In Phd Thesis, Scuola Seprropre Sant Anna, Pisa, 2007.
- [BLA 76] J. Blazewicz. « Scheduling Dependant Tasks with Different Arrival Times to Meet Deadlines ». In. Gelende. H. Beilner (eds), Modeling and Performance Evaluation of Computer Systems, Amsterdam, Noth-Holland, 1976.
- [BUR 94] A. Burchard, J. Liebeherr, Y. Oh, and S. H. Son. « Assigning real-time tasks to homogeneous multiprocessor systems ». January 1994.
- [CHA 95] S. Chatterjee and J. Strosnider. « Distributed pipeline scheduling : end-to-end Analysis of heterogeneous, multi-resource real-time systems ». 1995.

- [CHE 90] H. Chetto, M. Silly, and T. Bouchentouf. « Dynamic Scheduling of Real-time Tasks Under Precedence Constraints ». Real Time Systems, The International Journal of Time-Critical Computing Systems, 2(3):181–194, September 1990.
- [CIA 99] CIAME. Réseaux de terrain. Edition Hermès, 1999.
- [COT 00] F. Cottet, J. Delacroix, C. Kaiser, and Z. Mammeri. *Ordonnancement temps réel*. Hermès, 2000.
- [COU 94] G. Coulouris, J. Dollimore, and T. Kindberg. *Distributed Systems—Concepts and Design, 2nd Ed.* Addison-Wesley Publishers Ltd., 1994.
- [DAV 09] R.I. Davis and A. Burns. « A Survey of Hard Real-Time Scheduling Algorithms and Schedulability Analysis Techniques for Multiprocessor Systems ». In *University of York Technical Report, YCS-2009-443*, 2009.
- [DEC 96] T. Decker. « Three Popular Avionics Databuses ». Real Time Magazine, (2):29–34, April 1996.
- [DHA 78] S. Dhall and C. Liu. « On a real time scheduling problem ». *Operations Research*, 26:127–140, 1978.

- [DWY 91] J. Dwyer and A. Ioannou. Les réseaux locaux industriels MAP et TOP. Editions Masson, mars 1991.
- [GEO 96] L. George, N. Rivierre, and M. Spuri. « Preemptive and Non-Preemptive Real-time Uni-processor Scheduling ». INRIA Technical report number 2966, 1996.
- [HEA 96] D. Head. « MIL-STD-1553B ». Real Time Magazine, (2):25–28, April 1996.
- [KOO 95] P. J. Koopman. « Time Division Multiple Access Without a Bus Master ». Technical Report RR-9500470, United Technologies Research Center, June 1995.
- [LEB 95] L. Leboucher and J. B. Stefani. « Admission Control end-to-end Distributed Bindings ». pages 192–208. COST 231, Lectures Notes in Computer Science, Vol 1052, November 1995.
- [LEG 03] J. Legrand, F. Singhoff, L. Nana, L. Marcé, F. Dupont, and H. Hafidi. « About Bounds of Buffers Shared by Periodic Tasks : the IRMA project ». In the 15th Euromicro International Conference of Real Time Systems (WIP Session), Porto, July 2003.

- [LIU 73] C. L. Liu and J. W. Layland. « Scheduling Algorithms for Multiprogramming in a Hard Real-Time Environnment ». *Journal of the Association for Computing Machinery*, 20(1):46–61, January 1973.
- [OH 93] Y. Oh and S. H. Son. « Tight Performance Bounds of Heuristics for a Real-Time Scheduling P roblem ». Technical Report, May 1993.
- [OH 95] Y. Oh and S.H. Son. « Fixed-priority scheduling of periodic tasks on multiprocessor systems ». 1995.
- [PAL 03] C. Palencia and M. Gonzalez Harbour. « Offset-Based Response Time Analysis of Distributed Systems Scheduled under EDF ». In 15th Euromicro Conference on Real-Time Systems (ECRTS'03), 2003.
- [PUJ 95] G. Pujolle. Les réseaux. Editions Eyrolles, décembre 1995.
- [RIC 01] P. Richard, F. Cottet, and M. Richard. « On line Scheduling of Real Time Distributed Computers With Complex Communication Constraints ». 7th Int. Conf. on Engineering of Complex Computer Systems, Skovde (Sweden), June 2001.
- [STR 96] H. Strass. « Factory Floor Networks PROFIBUS : the natural choice ». Real Time Magazine, (2):6–8, April 1996.

UE systèmes temps réel, Université de Brest – Page 98/100

- [TIN 94] K. W. Tindell and J. Clark. « Holistic schedulability analysis for distributed hard real-time systems ». *Microprocessing and Microprogramming*, 40(2-3):117–134, April 1994.
- [UPE 94] P. Upendar and P. J. Koopman. « Communication Protocols for Embedded Systems ». *Embedded Systems Programming*, 7(11):46–58, November 1994.
- [XU 90] J. Xu and D. Parnas. « Scheduling Processes with Release Times, Deadlines, Precedence, and Exclusion Relations ». *IEEE Transactions on Software Engineering*, 16(3):360–369, March 1990.
- [ZEL 96] H. Zeltwanger. « CAN in industrial Applications ». *Real Time Magazine*, (2):20–24, April 1996.

Remerciements

• Certains de ces transparents sont extraits ou inspirés des cours de C. Pagetti et de J. Goossens. Merci à ces auteurs!